

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 16, Actes 15-16

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans ses instructions sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 16, Actes chapitres 15 et 16.

Vous avez peut-être remarqué il y a quelques heures que j'étais tellement excitée que tous mes cheveux sont tombés.

Non, en fait, je me suis fait couper les cheveux. Mais je vous avais promis de passer au dernier paragraphe du chapitre 15 des Actes et je vous ai mis en appétit. Et je suis heureux que votre appétit soit aiguisé parce que vous devez attendre encore un peu parce que je veux vous donner quelques informations sur le décret de Jérusalem et le Concile de Jérusalem.

C'est un débat qui a souvent eu lieu et ma discussion précédente présupposait ma conclusion de ce débat. Mais le débat est de savoir si le Concile d'Actes 15 de Jérusalem est de la même époque que le chapitre 2 de Galates ou si certaines personnes pensent que c'est la même chose que le chapitre 1 de Galates. Voici quelques-uns des différents points de vue. Galates 2, 1 à 10, au lieu d'être Actes 15, c'est lorsque Paul et Barnabas ont emmené la collecte d'Antioche à Jérusalem dans Actes 11 :30 et 12 :25. Il est détenu par William Ramsey et est détenu aujourd'hui par de nombreux érudits évangéliques et quelques autres érudits.

Le chapitre 2 de Galates, versets 1 à 10, étant le même qu'Actes 15, a été soutenu par JB Lightfoot, qui était un érudit évangélique du 19e siècle, et par de nombreux érudits aujourd'hui, y compris moi-même, un certain nombre d'érudits évangéliques, bien que peut-être pas autant. beaucoup sont d'accord avec l'autre point de vue, ainsi qu'un certain nombre d'autres chercheurs. Peut-être la majorité des chercheurs, mais il y a un certain débat. Galates 2, 1 à 10 sont les deux avec deux sources différentes qui le racontent différemment.

Ce n'est pas mon point de vue. Je ne fais que vous donner des avis. Certains disent, eh bien, nous ne nous soucions pas du tout des Actes, et donc le chapitre 2 de Galates n'a rien à voir avec aucun d'entre eux.

Et puis certains disent que c'est Actes 15 plus quelques éléments ajoutés, peut-être issus d'Actes 11 ou d'ailleurs. Voici les arguments en faveur de la visite de famine d'Actes 11 :30. Je vais vous donner ces arguments, puis vous donner les raisons pour lesquelles ils ne me convainquent pas. Vous êtes bien entendu libre d'avoir votre propre point de vue.

Paul n'aurait pas omis la visite de famine, disent-ils dans Galates. Eh bien, il n'y a aucune raison de le mentionner dans Galates. Après tout, il met l'accent sur son indépendance vis-à-vis des apôtres.

Ils se cachaient peut-être à ce moment-là si c'est chronologiquement le même que dans les Actes. Et s'il a été remis aux anciens, il n'y a aucune raison d'en parler. Eh bien, disent-ils, pourquoi ne pas mentionner le décret, si le décret était déjà arrivé au moment où Galates a été écrit ? Eh bien, quelle que soit la date à laquelle vous sortez avec les Galates, cela n'est pas non plus mentionné dans 1 Corinthiens et Romains, ce qui vient sûrement après que le décret du concile ait été pris.

Aussi, les lois précisent la portée du décret. C'est en Syrie et en Cilicie. Cela n'est pas allé jusqu'en Galatie.

Lorsque le décret fut pris, ce n'était pas encore un problème en Galatie. Plus on s'éloigne de Jérusalem, plus l'appel aux principes premiers était plus précieux qu'un appel à l'autorité centralisée. Eh bien, certains disent qu'il y a trop de divergences si vous identifiez cela non pas avec la visite de famine, mais avec Actes 15.

Eh bien, c'est encore pire. Vous avez plus de divergences si vous l'identifiez à la visite de famine. Les commentaires sur la visite de famine dans les Actes sont si brefs qu'on ne peut faire des comparaisons qu'à partir du silence.

Il n'y a rien de commun entre la visite de famine et Galates 2, sauf que Barnabas et Saul sont présents, ce qui est également vrai dans Actes 15. De plus, pourquoi dans Galates 2 leur demanderaient-ils de se souvenir des pauvres lors d'une visite de famine alors que c'est exactement cela ? ce qu'ils faisaient, c'était se souvenir des pauvres ? Pourtant Galates 2.10 dit qu'il leur a été demandé de s'en souvenir. Eh bien, certains l'ont avancé, et je pense que c'est un argument raisonnable, et je ne dis pas que cette position n'est pas raisonnable.

En fait, la plupart de mes amis le détiennent probablement. Mais quoi qu'il en soit, la révélation dans Galates 2 :2, ils ont identifié cela avec la prophétie d'Actes 11 :28-30. Mais si vous regardez dans le contexte de Galates, la formulation de révélation dans Galates 1.12-16 fait référence à la propre rencontre de Paul avec Christ. Et donc, lorsqu'il parle de monter à cause d'une révélation dans Galates 2 :2, il parle probablement de l'évangile qui lui a été révélé et qu'il défend dans Galates 2 :1-10. Un autre argument avancé en faveur de Galates 2.0, identifié avec la visite de famine, est qu'il permet une date antérieure de Galates.

Eh bien, le problème est que cela ressemble plus à la période de la vie de Paul en tant que Romains, bien qu'un peu plus tôt que les Romains, pas à la même période que les 1er et 2e Thessaloniens. Donc, si vous essayez de le faire en fonction de la

date, il pourrait en fait être plus facile d'argumenter dans l'autre sens. Dans Actes 15, le conflit venait d'atteindre Antioche en Syrie.

Il n'avait pas encore atteint la Galatie. Et c'est pourquoi le décret ne s'adresse qu'à la Syrie et à la Cilicie et non à la Galatie. Un sixième argument, disent-ils, eh bien, peut-être qu'Actes 15, qui parle de la circoncision et ainsi de suite, revient sur un sujet antérieur qui a été soulevé lors de la visite de famine.

En logique, vous avez ce qu'on appelle le rasoir d'Ockham, où la solution la plus simple a tendance à être la meilleure. La solution la plus simple est que Galates 2 et Actes 15, qui abordent le même sujet, sont la même visite, plutôt que de dire, eh bien, peut-être que ce sujet a été abordé lors de la visite de famine plus tôt où il n'est pas mentionné, et c'est pourquoi il est mentionné plus tard. . Voici quelques arguments en plus de ceux que j'ai avancés contre le point de vue des visites de famine.

Voici quelques arguments pour expliquer pourquoi il représente Actes 15. Le Conseil de Jérusalem dans Actes 15 est le même que Galates 2 :1 à 10. Tout d'abord, Tite est mentionné dans Galates 2 :1 à 3. Paul le mentionne comme étant connu de tous. les Galates.

Titus était probablement un Galatien. Sinon, il était probablement avec Paul lors de sa visite là-bas, mais il était probablement un Galatien. Actes 11 et 12 ont eu lieu avant les voyages missionnaires de Paul.

Ainsi, la visite de famine aurait eu lieu avant la conversion de Titus s'il était Galatien. Les Actes 13 et 14 furent le premier, ce qu'on appelle souvent un voyage missionnaire. Titus n'était donc probablement pas encore converti lorsque la visite de famine a eu lieu, mais il l'a sûrement été après, vous savez, au moment où vous parcourez le ministère dans Galates 13 et 14, il a sûrement été converti par Actes 15.

Il existe également un certain nombre de points communs entre Actes 15 et Galates 2. Les deux conciles, pour ainsi dire, ont le même objet fondamental. Les deux ont le même résultat fondamental. La mission de Paul est reconnue dans les deux cas.

Les dirigeants s'accordent dans les deux cas sur le fait que les Gentils n'ont pas besoin d'être circoncis. Peter était impliqué et James était impliqué. Et comme mentionné précédemment, bien sûr, Paul et Barnabas ont été impliqués tout comme ils l'étaient dans la visite de famine.

Certes, il y a quelques omissions, mais on ne peut pas discuter du silence. Je veux dire, Luc n'est pas obligé de mentionner tout ce que Paul mentionne ou vice versa. Luke connaît la collection de Paul.

Il le mentionne à 24:17, mais l'omet presque complètement car cela n'est pas pertinent pour son récit car ce n'est pas son propos. Ce n'est pas ce sur quoi il va insister. Nous pourrions expliquer pourquoi.

Personnellement, je pense que c'est probablement parce que cela n'a pas réalisé tout ce que Paul espérait, à savoir la réconciliation des églises juives et païennes, ou peut-être parce que ce n'était tout simplement pas un problème au moment où Luc écrivait. Il s'était produit bien d'autres choses encore plus significatives. Peut-être que l'Église de Jérusalem elle-même n'était pas vraiment un problème à ce moment-là.

Quoi qu'il en soit, Luke connaît la collection de Paul, mais il l'omet presque complètement car elle n'est pas pertinente pour son histoire. Joseph Fitzmeyer, l'un des principaux commentateurs des Actes, souligne qu'aucune des différences n'est, je cite, suffisamment significative pour remettre en cause l'accord substantiel des deux rapports. Donc, ce que cela nous donne, ce sont de multiples attestations du Concile de Jérusalem qui répondent à ceux qui pensent qu'Actes 15 est une fiction de Luc pour donner l'impression que l'Église pourrait s'entendre.

Eh bien, en fait, ils sont parvenus à une sorte de consensus dans le chapitre 2 de Galates, même s'il a dû être revu dans des circonstances malheureuses lorsque Pierre a visité Antioche dans 2.11 à 14 de Galates. Passons maintenant au retour de Paul sur le terrain de la mission. Paul et Barnabas retournent sur le terrain de la mission, mais pas ensemble.

Dieu utilise, et d'ailleurs, si tout cela vous prête à confusion, vous n'avez pas à vous en soucier. La nature de ce cours est simplement de prendre ce que vous trouvez utile et de l'utiliser. Mais quoi qu'il en soit, cette section, 15:36 à 41, nous rappelle que Dieu utilise les personnes réelles, c'est-à-dire faillibles.

Dans ce cas, c'était la force de Barnabas et celle de Paul qui entraient en conflit. Leurs deux dons sont entrés en conflit parce que parfois notre plus grande force est notre plus grande faiblesse si nous n'y prêtons pas attention. La littérature israélite rapportait les échecs des héros, même pendant la période épique.

Les juges en sont pleins. À l'heure actuelle, c'était également la norme pour les biographes gréco-romains. Eh bien, même avant cela, il était courant pour les biographes gréco-romains d'admettre les faiblesses des héros.

L'épopée grecque faisait cela depuis longtemps. Achille et Agamemnon ont ce conflit. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas quelque chose qu'ils dissimulaient habituellement sous le tapis.

Et pourtant, nous voyons la bénédiction de Dieu sur la nouvelle équipe de Paul et Silas qui partent, probablement aussi sur l'équipe de Barnabas et Mark, alors qu'ils se rendaient à Chypre. Ils sont retournés visiter un endroit où ils avaient des relations. Paul avait la vision d'atteindre de nouveaux domaines.

Il n'était pas disposé à prendre quelqu'un qui n'était pas totalement engagé, et il ne faisait pas confiance à Mark. Barnabas voulait donner une seconde chance à Mark. Mark avait mûri, comme nous le faisons habituellement.

Alors, ils se sont séparés. Et la langue utilisée ici en grec, c'était une scission assez sévère. Cela ne veut pas dire qu'ils sont devenus des ennemis perpétuels.

Dans les lettres de Paul, il cite plus tard Barnabas comme quelqu'un qui a travaillé avec lui. Il ne lui est pas hostile. Mais ils ne pouvaient pas travailler ensemble à ce stade de leur vie.

Alors, ils se sont séparés. Et pourtant, Dieu a utilisé cela, et Dieu a béni cette nouvelle équipe ministérielle composée de Paul et Silas. Et c'était aussi providentiel car, contrairement probablement à Barnabas, qui n'a pas de nom romain, Silas est apparemment aussi un citoyen romain.

Et cela va aider à Philippes, où Paul et Silas peuvent souligner que les citoyens romains sont dans 16 :37. Mais rien de tout cela ne signifie que la scission, qui n'était pas planifiée pour des raisons stratégiques, était une scission parce qu'il y avait des différences majeures entre eux. Rien de tout cela ne veut dire que c'était bien, car on peut comparer cela avec le contexte précédent.

Je veux dire, regardez comment Dieu a amené le consensus au sein du conseil, puis regardez comment ils se sont divisés juste après le conseil. Mais dans Actes chapitre 16, nous allons découvrir que Paul souhaite qu'au moins une personne plus jeune travaille avec lui. Pas Mark, mais il va chercher Timothy à la place.

Et Timothée vient de la région qu'il a déjà évangélisée. Il se dirige vers le nord, probablement à travers la Cilicie, même si, pour une raison quelconque, Luke ne raconte pas grand-chose. Peut-être que les choses ne s'étaient pas aussi bien passées en Cilicie.

Mais de toute façon, il va vers le nord. Apparemment, la saison est suffisamment bonne pour qu'il puisse traverser les montagnes du Taurus. En hiver, ce serait très difficile, mais il existe un col, les portes ciliciennes, où l'on peut traverser les montagnes, surtout quand ce n'est pas l'hiver.

Et il retourne dans la région qu'il avait évangélisée auparavant avec Barnabas. Paul est désormais lui-même en tête. Il n'a pas Barnabas avec lui, et il n'a pas eu à le faire lui-même avant de se rendre dans une nouvelle région.

Alors, il commence par revenir en arrière, confirmant les églises qui sont déjà là, ce qui était une chose très importante à faire. Et dans un de ces endroits, à Lystré apparemment, il trouve Timothée, qui est croyant. Il est croyant depuis que Paul était là auparavant.

Il a été élevé dans la connaissance de la Torah, mais il a été élevé dans le judaïsme par sa mère, et non par son père, qui apparemment, même si les pères étaient censés diriger la religion dans l'Empire romain, ne s'en souciait apparemment pas. mère élevant l'enfant dans la foi juive, mais ne le laissait pas être circoncis, ce qui était considéré comme brutal et non civilisé par de nombreux Grecs et Romains. Son père était un Gentil. Or, les Judéens croyaient normalement que les mariages mixtes avec des Gentils suscitaient la colère de Dieu.

Certains Juifs de la diaspora étaient moins stricts, surtout dans des endroits comme Lystré ou Derbe, où il n'y avait pas beaucoup de Juifs au départ. Je veux dire, tu avais un nombre limité d'options. Ainsi, au chapitre 16 au verset 3, nous voyons que le père gentil de Timothée lui a probablement interdit de se faire circoncire.

Le peuple juif le considérerait alors comme un Gentil. Selon la loi talmudique ultérieure, si votre mère est juive, vous comptez comme juive, mais sa mère, cette règle n'était probablement pas encore en vigueur à ce stade, et aussi, il n'avait pas été circoncis. Les Juifs le considéreraient donc probablement comme un Gentil.

Les Gentils le considéreraient comme trop juif pour être Gentil. Et donc, pour le bien de la mission, Paul standardise son statut, ce qui était une chose importante dans le monde antique où les gens en parlaient, je veux dire, les rabbins l'expliquaient. Eh bien, quel est votre statut en fonction du statut de vos parents en termes de judaïsme ? Le droit romain devait décider quel est votre statut en ce qui concerne la citoyenneté romaine en fonction de vos parents, etc.

Il le normalise donc pour le bien de la mission. Maintenant, gardez à l'esprit qu'il s'agit du même Paul qui, selon Galates 2, ne laisserait pas Tite se faire circoncire. Mais il y a une différence.

L'une d'entre elles avait pour but de défendre l'Évangile, de montrer que les Gentils n'étaient pas obligés d'être circoncis. L'autre est pour le bien de la mission, pour le bien de la contextualisation. Nous devons donc faire une distinction entre ce que nous faisons pour la mission et ce que nous faisons est une exigence du salut.

Nous ne pouvons pas ajouter d'autres exigences au salut que d'être en Christ. Nous ne pouvons pas ajouter d'exigences pour faire partie du peuple de l'alliance de Dieu. Paul nous le rappellerait.

Et Jacques semblerait être d'accord par la façon dont il traite Amos, autre que le fait d'être en Christ. Mais pour le bien de la mission, nous sommes prêts à faire des sacrifices. Et ce fut un sacrifice douloureux.

Après cela, ils ne pourraient pas non plus voyager immédiatement. Il faudrait que je lui donne quelques jours. Quoi qu'il en soit, l'équipe de mission est désormais renforcée.

Il y a Silas et Timothy. Ils se précipitent dans une nouvelle région et Paul n'entend pas les conseils positifs du Saint-Esprit. Donc, ils bougent, ils font quelque chose, mais ils ne semblent pas avoir de conseils directs sur ce qu'ils sont censés faire exactement.

Ils ont peut-être partagé Christ tout au long du chemin, mais ils ne savent pas ce qu'ils font. Et c'est un peu embarrassant maintenant que Paul dirige l'équipe. Parfois, la vie peut être comme ça, où nous ne savons pas exactement ce que Dieu veut que nous fassions, mais nous avons confiance qu'il nous le fera savoir.

Paul reçoit des conseils négatifs, mais il ne reçoit pas beaucoup de conseils positifs. Une grande partie de la Phrygie se trouvait dans la province romaine méridionale de Galatie. Eh bien, la province romaine, la partie sud de la province romaine de Galatie.

La Galatie du Nord était moins peuplée. Cela n'apparaît pas dans les Actes. Nous n'avons aucune preuve non plus qu'il apparaisse dans les Galates.

Un certain nombre d'érudits ont soutenu que Paul a en fait exercé son ministère dans le nord de la Galatie et que cela est simplement laissé de côté dans les Actes. Et par coïncidence, lorsque Paul ne mentionne pas la Galatie du Sud, même si cela apparaît dans les Actes, et même si la plupart des autres endroits où il s'est rendu dans les Actes apparaissent dans ses lettres, la plupart des érudits d'aujourd'hui reconnaissent que ce n'est pas vrai. Paul est allé en Galatie du Sud.

Il n'y a aucune raison d'aller en Galatie du Nord pour exercer le ministère. Sa population était inférieure. Elle était moins avancée en termes de colonies romaines.

Contrairement à la partie sud de la province de Galatie, elle n'avait pas du tout une population juive très élevée. Les gens disent, eh bien, non, Paul doit parler des Galates ethniques par opposition aux Phrygiens, les Galates ethniques étant en Galatie du Nord. Cependant, il utilise habituellement des titres de provinces.

Ainsi, lorsque Paul dit, vous les Galates, il parle de la province de Galatie, qui comprenait une grande partie de la Phrygie, qu'il administrait clairement dans le livre des Actes. Et ceux qui sont des experts de l'Anatolie, de l'intérieur de l'Anatolie, pas seulement William Ramsey, mais aussi Stephen Mitchell, qui est aujourd'hui le principal archéologue anatolien, et Barbara Levick, qui était probablement la principale archéologue anatolienne de la génération précédente. Les archéologues anatoliens conviennent que Paul est allé en Galatie du Sud et non en Galatie du Nord.

Et encore une fois, cela est également convaincu par la majorité des érudits du Nouveau Testament. Ainsi, Paul est toujours en Galatie du Sud, en Galatie phrygienne et au verset 6. Aux versets 6 et 7, nous voyons qu'il reçoit des conseils négatifs. Le Saint-Esprit lui interdit d'aller dans certaines directions.

Il lui est interdit d'aller en Asie. Or, ce que l'Asie signifie ici, c'est la province romaine de l'Asie. Il est déjà en Asie.

En fait, l'Évangile est originaire d'Asie. Il est originaire de Galilée et de Jérusalem, qui, selon les normes grecques et romaines, était l'Asie, proche de l'Afrique. Ainsi, il y avait une voie romaine majeure qui partait vers l'ouest jusqu'à cette province romaine d'Asie située en Asie Mineure occidentale, aujourd'hui à l'ouest de la Turquie.

Eh bien, il lui est interdit d'emprunter cette voie. Parfois, le non de Dieu est un non temporaire. Plus tard, il y a eu un énorme réveil là-bas, mais Paul n'était pas encore prêt pour cela.

Il doit donc d'abord être formé dans des endroits plus petits. Dieu peut le faire comme il veut. Mais en tout cas, l'endroit suivant où il se rend, le texte dit au verset 7, que c'était contre la Mysie .

Il est traduit de différentes manières, mais c'est probablement la manière la plus proche de traduire Kata. Mais à l'endroit où il se trouve, il pourrait tourner à droite pour se rendre en Bithynie au nord, ou bien il pourrait tourner à gauche pour se rendre en Mysie et en Asie, la province romaine d'Asie à l'ouest. Mais cela lui était interdit.

Ainsi, il voyage à travers la Mysie au verset 8. Maintenant, certaines traductions disent par Mysie , mais à travers la Mysie le rend probablement mieux. Bien que certaines de ces étiquettes aient été utilisées de différentes manières par différentes personnes, elles traversent probablement la Mysie car elles se sont dirigées vers le nord-ouest jusqu'à Troas, qui se trouve au nord-ouest de la Mysie . Troas était une colonie romaine très importante à cette époque.

Son nom complet est Alexandrie Troas. Elle comptait peut-être cent mille personnes, ce qui était très, très important selon les normes anciennes. C'était une colonie romaine.

Là encore, il y avait des liens avec Rome. Cela apparaît dans les lettres de Paul, bien que nous n'ayons pas de lettre aux Troyens ou quelque chose comme ça. C'est près du vieux Troie.

Si vous êtes familier avec l'Illiade d'Homère et la littérature grecque en général, mais l'Illiade d'Homère était comme si les Grecs la considéraient comme leur canon, leur base littéraire pour d'autres choses. Il parle de la guerre de Troie qui a eu lieu. Eh bien, c'est une légende, mais il y a probablement eu une guerre de Troie, mais beaucoup de détails de l'Illiade sont légendaires, mais souvent estimés vers 1186, 1196 avant JC, donc un millénaire ou plus avant cette époque.

Ainsi, la guerre de Troie était comprise du point de vue grec et romain comme une invasion européenne de l'Asie. La manière dont nous parlons aujourd'hui des continents est en réalité une sorte d'invention eurocentrique dans le sens où les Grecs définissaient tout ce qui se trouve à l'Est comme l'Asie. Pour eux et à l'ouest, c'était l'Europe, et au sud de la mer Méditerranée, c'était l'Afrique.

Bien sûr, ils ne connaissaient pas les continents des Amériques qui portaient le nom d'Amerigo Vespucci longtemps après. Ainsi, la frontière entre le monde grec et ce qui est devenu le monde perse et ce qu'ils considéraient comme le monde asiatique était la frontière entre la Grèce et ce qui est aujourd'hui la Turquie. Et là où ils envahissaient habituellement, cela est également vrai pour Alexandre le Grand, qui se considérait comme un nouvel Achille essayant de faire quelque chose de similaire à la guerre de Troie, ils se voyaient comme l'Europe envahissant l'Asie, ou la Grèce envahissant l'Asie.

Eh bien, ici, Paul arrive à Troas, et Dieu va faire quelque chose que les lecteurs du monde méditerranéen antique auraient pu considérer comme le contraire. À cette époque, les cultures s'étaient répandues dans les deux sens. Après Alexandre, la culture grecque a été influencée par l'Asie et la culture asiatique, la culture d'Asie occidentale a été influencée par la Grèce.

Quoi qu'il en soit, malgré les chevauchements culturels, les Grecs et les Romains utilisaient encore ces divisions géographiques. Et ainsi maintenant, en partant de Troas vers la Macédoine, nous avons la foi asiatique qui s'étend en Europe. Mais au lieu d'être une conquête militante, cela apporte la bonne nouvelle de la paix.

Et maintenant, l'influence va positivement dans l'autre sens, non pas des conquérants, mais de la bonne nouvelle du salut venant de l'Asie vers l'Europe. Et bien sûr, le judaïsme et le christianisme étaient considérés comme des religions

asiatiques. Nous pouvons parler d'elles comme de religions du Moyen-Orient, mais aussi de religions d'Asie occidentale.

Maintenant, nous avons ici des conseils déroutants. Le Saint-Esprit le leur avait interdit. Ils ne reçoivent pas encore de conseils positifs sur les endroits où aller.

Mais finalement, à Troas, Paul a un rêve ou une vision nocturne, et lui et les autres se réunissent, ils l'interprètent ensemble et concluent que le rêve doit signifier qu'ils doivent aller en Macédoine. Paul voit dans le rêve un homme de Macédoine disant : viens en Macédoine et aide-nous. Comment sait-il qu'il s'agit d'un Macédonien ? Les gens se disputent parfois à propos des vêtements distinctifs de l'homme, ou il peut y avoir diverses raisons, mais certainement, l'une des raisons pour lesquelles il saurait que cet homme est un homme de Macédoine est parce que l'homme dit, viens en Macédoine et aide-nous.

Et les gens ont spéculé : qui est cet homme de Macédoine ? Peut-être qu'Alexandre le Grand pourrait être reconnu grâce à des statues. Ou peut-être que certains ont spéculé, c'est peut-être Luke. Mais en réalité, cela ne nous donne aucune idée.

Probablement, si c'était l'un d'entre eux, cela nous dirait simplement que c'est un homme de Macédoine. Il dit, viens en Macédoine et aide-nous. C'est peut-être le geôlier philippin, mais là encore, peut-être que Luke nous le dirait si c'était le cas.

Alors, de toute façon, ils s'embarquent pour Philippes. Maintenant, plus tard, Paul ira en Asie. Il y aura un énorme réveil là-bas, mais ce n'est pas encore le moment.

Le moment choisi par Dieu est important, tout comme l'appel de Dieu. Les conseils allaient compter. C'est bien qu'ils ne se contentent pas d'errer à ce stade.

C'est bien qu'ils aient au moins un rêve à réaliser. Parfois, un rêve ne semble pas grand-chose, mais ils doivent avoir quelque chose à quoi s'accrocher. Ils sont battus à Philippes.

Ils sont battus à Thessalonique. Ils sont chassés de Berea. En gros, ils sont chassés de Macédoine.

C'est vraiment bien de savoir que l'on dispose au moins de quelques conseils lorsque l'on se retrouve dans des situations difficiles. Dites, eh bien, le Seigneur voulait que je sois ici, alors tout va bien. Et c'est ce qu'ils devaient avoir.

Eh bien, ils partent de Troas et le voyage ne dure que deux jours, ce qui signifie que c'est la bonne période de l'année. Ils ont des vents favorables. Plus tard dans les Actes, cela leur prendra environ six jours pour le voyage inverse à cause des vents saisonniers et parce qu'ils vont dans la direction opposée.

Et tout cela correspond à ce que nous savons de la configuration des vents, etc. aux périodes respectives de l'année. Mais il est dit qu'ils passent par Samothrace. Samothrace est à peu près à mi-chemin.

Il y a là une immense montagne qui vous permettrait d'identifier Samothrace à distance. Comme il s'agit d'un voyage de deux jours, ils ont peut-être jeté l'ancre à Samothrace pour la nuit. Samothrace était connue pour les mystères des Kiberi, etc., mais ils n'ont probablement pas fait grand-chose à Samothrace.

Leur objectif est d'atteindre la Macédoine. Et ainsi, nous lisons cela au chapitre 16, versets 11 à 20, alors qu'ils arrivent à Philippes. Et nous lisons la réponse initiale à Philippes aux versets 11 à 15.

J'ai mentionné que la montagne de Samothrace serait visible. Ce serait le premier port. C'était à peu près à mi-chemin.

Mais finalement, quand ils viennent en Macédoine, ils viennent à Néapolis. C'était l'un des deux meilleurs ports de la Macédoine du Sud. L'autre était Thessalonique, à laquelle nous reviendrons au chapitre 17 au verset 1. Néapolis était la ville portuaire ou la ville portuaire qui desservait directement Philippes.

Le voyage de deux jours indiquait des vents favorables, comme je l'ai mentionné, sauf en hiver. Les voyages en mer étaient plus rapides et moins coûteux. Et à ce stade, vous n'avez pas si loin à parcourir.

C'est l'un des points les plus proches où vous pourrez voyager de l'Asie à la Macédoine. Ils parcouraient peut-être environ 100 miles par jour lorsqu'ils arrivaient là-bas. Néapolis.

Philippes se trouvait à environ 16 kilomètres au nord-ouest, à travers le mont Symbolim . Et c'était l'extrémité orientale du chemin ignatien. L'extrémité ouest était le port de l'Adriatique, Dyrratium , de l'autre côté de la Grèce, ou au nord de la Grèce, d'où l'on pouvait naviguer vers l'Italie.

Philippes était une fière colonie romaine depuis 42 avant JC. Quand je parle d'une fière colonie romaine, ils mettaient l'accent sur l'utilisation du latin, avec des inscriptions latines, par exemple, une grande dévotion à Diane. Eh bien, traditionnellement, les Macédoniens l'étaient, ils s'identifiaient davantage aux Grecs et elle aurait été appelée Artémis.

Mais à Philippes, elle était Diane. Ils étaient très clairement identifiés à leur culture romaine. Si vous étiez citoyen de Philippes, ce qui n'était pas le cas de tous les résidents, Lydia ne l'est probablement pas.

Si vous étiez citoyen de Philippi, vous étiez par là même citoyen d'honneur de Rome. Cela fait partie de ce que signifiait être une colonie romaine, même si vous n'y étiez jamais allé. C'est pourquoi, lorsque Paul écrit aux Philippiens dans Philippiens 3.20, il peut parler de notre citoyenneté étant au ciel parce que les Philippiens comprenaient certainement ce que signifiait être citoyen d'un endroit où ils n'avaient jamais vécu.

Or Philippi, même si c'était une colonie romaine, à cause de certaines des guerres civiles romaines antérieures et de la conquête antérieure de la Macédoine par Rome, mais c'était plus un centre agricole qu'un centre commercial, contrairement à la plupart des zones urbaines visitées par Paul. Mais c'était quand même une colonie, c'était un endroit où Paul voulait exercer son ministère. Thessalonique était la capitale de la Macédoine, mais Philippi ici, Luc l'appelle la première ville de la province.

Maintenant, parfois les gens utilisent d'abord pour désigner celle du haut, mais partout que j'ai trouvé dans la littérature ancienne, y compris, par exemple, dans la géographie de Strabon, lorsqu'il parle de différentes villes, il en parle comme d'une première ville et c'est une première ville, c'est-à-dire que c'est une ville chef-lieu, c'est une grande ville. Philippi était une ville majeure de la province, l'une des plus éminentes avec Thessalonique. Paul et Silas recherchent une connexion.

Ils n'ont pas de synagogue là-bas, mais ils supposent que s'il y a quelqu'un ici qui pratique le judaïsme, ce sera près de l'eau parce que c'est là que vous devrez pratiquer votre lavage des mains et ainsi de suite, les lustrations cérémonielles pour votre temps de prière. Alors, ils partent à la recherche d'un lieu de prière. Lieu de prière, la terminologie pourrait signifier une synagogue, mais Luc dit généralement synagogue quand il veut dire cela.

Apparemment, il n'y a pas de bâtiment ici. Ce qu'ils trouvent, ce sont des femmes. Normalement, du moins selon la tradition ultérieure, il faut un quorum d'au moins 10 hommes juifs pour constituer une synagogue.

Je sais qu'il y a une synagogue que je visitais dans une ville et je ne pouvais pas compter parce que je ne suis pas juif. Ainsi, pour obtenir un quorum de 10 hommes juifs, ils n'en avaient parfois pas assez. En fait, il s'agissait d'une synagogue réformée, donc parfois ils comptaient aussi les femmes, mais parfois ils n'en avaient pas assez pour organiser un service.

Ils ont donc dû appeler certaines personnes au téléphone et les faire venir pour qu'ils puissent avoir leur quorum. Mais dans tous les cas, il fallait au moins qu'il soit conservé dans un lieu pur, près de l'eau et les fouilles montrent l'importance de cela

pour les anciennes synagogues. S'il n'y avait pas assez de monde pour avoir une synagogue, on pouvait au moins organiser une réunion de prière.

Eh bien, alors ils sortent près de la rivière, selon le verset 13, pour les chercher. Maintenant, de quelle rivière parlent-ils ? Eh bien, la rivière la plus proche était la Gengites . C'est un affluent de la rivière Strymon .

C'est à environ un mille et quart ou plus de deux kilomètres de Philippes. C'était donc plus qu'un voyage d'un jour de sabbat selon les normes pharisiennes. D'autres ont supposé qu'il s'agissait des Creek Cronites d'un côté de la ville.

D'autres ont supposé qu'il s'agissait d'un ruisseau asséché de l'autre côté de la ville, mais qu'il ne l'était pas, où en fait il y a une tradition et il y a une église là-bas, la tradition selon laquelle c'est ici que cela s'est produit. J'ai tendance à penser que c'était probablement près de la rivière Gengites , qu'étant donné qu'elles n'avaient même pas de quorum, ces femmes n'étaient probablement pas trop préoccupées par les normes pharisiennes en Judée concernant le voyage d'un jour de sabbat. Et Paul se soucie davantage d'atteindre les gens que de ne pas parcourir plus de 2 000 coudées.

Alors ils y vont et ils les trouvent. Il est dit que c'est à l'extérieur de la porte de la ville. Eh bien, toutes ces propositions se situent à l'extérieur de la porte de la ville, probablement la porte de la ville ici, si nous parlons des Gengites , est probablement l'arcade coloniale de Philippes, à travers laquelle la Via Agnesia, la voie romaine qui partait du côté italien de au nord de la Grèce, en passant par la Macédoine, d'où l'on pouvait prendre la mer jusqu'à Troas.

C'était un conduit est-ouest majeur entre Rome et l'Asie Mineure en termes de voyages principalement terrestres. Cela traversait Philippes et sortait vers les Gengites . En 16:14, ils y trouvent ces femmes, et les femmes avaient tendance à être plus ouvertes aux religions non locales, aux religions asiatiques, etc., parce qu'elles avaient moins de statut à perdre en ne suivant pas les religions locales.

Les Romains conservateurs s'en plaignaient souvent. Ils se plaignaient du fait que les femmes pratiquaient les religions orientales, parmi lesquelles elles incluaient le judaïsme et le mouvement chrétien. Josèphe dit que beaucoup plus de femmes que d'hommes ont suivi le judaïsme.

Cela s'appliquait naturellement aux convertis à part entière, pour qui la circoncision pouvait être une expérience douloureuse en tant qu'adulte, vraisemblablement pour une femme juive. Les adultes ont tendance à ne pas trop se souvenir de cette expérience, même s'il y avait une personne à la synagogue qui m'a dit : tu sais pourquoi il y a si peu d'alcooliques juifs aujourd'hui ? C'est parce que nous avons mis un peu de vin dans leur langue avant de les circoncire quand ils étaient bébés, et tu

as grandi en pensant, mon garçon, si ça fait si mal, je ne veux pas trop le faire. Quoiqu'il en soit, il plaisantait.

Mais Josèphe a souligné qu'il y avait beaucoup plus de femmes que d'hommes qui suivaient le judaïsme. Cela ne s'adressait pas seulement aux convertis à part entière, mais aussi aux sympathisants du judaïsme. Encore une fois, ils avaient moins à perdre, il n'est donc pas surprenant que les personnes qu'ils trouvent ici soient des femmes.

Eh bien, les femmes ont souvent été restreintes dans la culture grecque, pas tant en Macédoine, où elles sont, mais en général. Mais le seul domaine dans lequel même les Grecs ont donné aux femmes une responsabilité publique quand je dis Grecs, je pense davantage à l'Attique, comme la culture athénienne, qu'à Sparte. Mais le seul domaine dans lequel les Grecs donnaient aux femmes une responsabilité publique, en particulier, était la religion, et les femmes étaient ici fortement impliquées dans le culte de Diane à Philippes.

Et de toute façon, les femmes macédoniennes étaient historiquement plus libres que les femmes grecques. Eh bien, Paul enseigne aux femmes et se concentre sur les femmes. Certains Judéens trouveraient cela suspect.

En fait, si vous aviez des ennemis et des femmes comme partisans, comme Jésus l'a fait dans Luc 8, 1-3, et bien sûr dans le passage précédent où la femme se lave les pieds en 7, 36-50, les Judéens conservateurs regardent là-dessus. Et quiconque ne t'aimerait pas mépriserait ça. Ils utiliseraient cela comme motif de plainte.

Lorsque certains pharisiens avaient des femmes parmi leurs partisans, les gens qui n'aimaient pas les pharisiens se plaignaient de cela et disaient : ah, vous voyez, vous vous occupez des femmes. Mais dans tous les cas, Paul atteint les gens qui sont là pour être touchés et commence là où il peut commencer. Lydia était originaire de Thyatire.

Il est dit que Dieu a ouvert son cœur à l'Évangile. Lydia venait de Thyatire, verset 14. Lydia était un nom commun, mais il convient particulièrement à quelqu'un de Thyatire parce que Thyatire était dans l'ancienne Lydie.

Et si quelqu'un avait, par exemple, une servante achetée dans une région de Lydie, il lui arrivait de surnommer la servante Lydia ou de donner ce nom. Thyatire était connue pour ses guildes de teinturiers et ses textiles. Des inscriptions montrent que d'autres agents commerciaux de Thyatire vendaient également de la teinture violette en Macédoine.

Il n'est donc pas surprenant que ce soit l'occupation de Lydia. Et souvent, ils devenaient ainsi prospères, même si la majorité des Macédoniens étaient pauvres. Il y avait des Macédoniens très riches, et c'était un commerce très lucratif.

Le nom et le métier suggèrent à de nombreux chercheurs qu'elle était peut-être une affranchie. Maintenant, quand nous parlons de choses comme celle-ci, nous parlons de niveaux de probabilité. Elle était peut-être une affranchie, c'est-à-dire une ancienne esclave.

Les affranchis continuaient souvent à travailler comme agents dans les entreprises de leurs anciens propriétaires d'esclaves. Et c'était vrai, nous le savons par les inscriptions, de nombreux commerçants de teinture pourpre, mais beaucoup d'entre eux étaient des affranchis. Cela peut donc être également vrai pour Lydia.

À cette époque, les femmes étaient parfois engagées dans les affaires. Et même les femmes esclaves pourraient devenir gestionnaires, tout comme les hommes esclaves. Elle était probablement aisée.

Quand je dis qu'elle était probablement aisée, elle aurait même pu être légèrement aisée en tant qu'esclave, car les esclaves étaient souvent autorisés à détenir un peu d'argent en plus. Techniquement, il appartenait au propriétaire d'esclaves, mais le droit romain permettait en réalité aux esclaves de le contrôler dans une large mesure, à condition que le propriétaire d'esclaves le fasse, ce qui était normalement le cas des gérants qui, si le gérant d'esclaves, avait leur propre revenu. Cependant, il est beaucoup plus probable qu'elle soit une personne libérée, ou qu'elle soit simplement libre, mais probablement une personne libérée.

Maintenant, elle était probablement une vendeuse aisée de violet. Cela avait été un produit de luxe dans le monde méditerranéen et également à l'est en Perse. C'était un produit de luxe dans le monde méditerranéen depuis plus de mille ans.

La principale source de colorant violet, notamment comme produit de luxe, était le coquillage Murex près de Tyr . Il faudrait écraser une grande partie de ce mollusque pour en extraire le violet. Et puis cela a été utilisé sur les vêtements.

Vous devrez peut-être en presser un millier pour obtenir juste un peu de vêtement violet. C'est pour ça que c'était si cher. C'était la principale source de violet.

Et naturellement, comme elle était à base de crasse pressée de mollusques, la teinture violette ne sentait pas très bon. Mais tout allait bien. C'était un symbole de statut.

Les gens étaient prêts à supporter l'odeur au nom du symbole de leur statut social. Et donc cela était normalement échangé contre quelque chose de très, très riche.

Maintenant, il y avait aussi des imitations de violet et certaines étaient basées sur des choses disponibles en Asie Mineure.

Vous aviez le chêne Kermès dont vous pouviez obtenir de la teinture rouge. Et aussi, près de la Macédoine, il y avait un moyen d'obtenir du violet d'imitation. Ainsi, elle n'a peut-être pas vendu la forme de violet la plus chère au cours de cette période.

Elle vendait peut-être quelque chose de moins cher. Mais dans tous les cas, elle est probablement aisée car vous dépenseriez beaucoup d'argent en faisant tout cela. Elle ne fabrique pas de teinture violette.

Ce ne sera pas puant comme chez Simon le Tanneur, mais elle vend des objets teints en violet. Donc l'hospitalité. Paul, jusqu'à ce qu'il rencontre Lydia, et Silas, Timothée et Luc, qui est avec lui à ce stade, restaient peut-être dans une auberge jusque-là.

Ce n'était certainement pas idéal. Certes, il valait mieux trouver l'hospitalité auprès d'une autre famille juive. C'est normalement ainsi que cela se faisait.

C'est ainsi que Jésus a dit de le faire. Mais si vous n'aviez nulle part où aller, vous devriez aller dans une auberge. Les auberges étaient connues pour leurs propriétaires immoraux qui pouvaient même parfois voler les gens.

Quand les gens étaient dehors, ils pouvaient voler des choses. Les auberges étaient également connues dans la culture juive pour leur immoralité, car il y avait souvent une taverne, qui n'était pas considérée comme immorale en soi, mais les barmaids de la taverne, qui étaient souvent des esclaves sauvés des tas d'ordures. en tant que bébés. Aujourd'hui, elles ont été élevées comme esclaves prostituées.

Elles serviraient de prostituées dans le reste de l'auberge. Ce n'était donc pas un endroit idéal pour les Juifs. Il y avait aussi des problèmes avec des choses comme les punaises de lit.

Vous en avez entendu parler dans les Actes de Jean à la fin du deuxième siècle. C'est un roman. C'est mon préféré des actes romanesques où il y a toutes ces punaises de lit et John veut s'en débarrasser.

Alors, il leur commande au nom du Seigneur. Vous vous attendez à ce que le feu descende du ciel et dévore les punaises de lit, mais j'aime ça. Pas de feu.

Il leur donne simplement des ordres et ils s'alignent en file indienne et sortent de la pièce. Mais en tout cas, l'hospitalité était une valeur majeure dans le monde méditerranéen antique, une valeur majeure dans le judaïsme, plus encore que dans de nombreuses autres cultures. Lydia offre l'hospitalité.

C'était considéré comme un honneur d'offrir l'hospitalité à un homme ou à une femme de Dieu. Ainsi, elle fonctionne comme leur patronne ou leur bienfaitrice. Non pas patron au sens romain le plus technique, mais patron dans le sens plus général dont les érudits du Nouveau Testament l'utilisent aujourd'hui.

Pas comme quelqu'un qui est dans la République romaine qui se présentait aux élections et qui se faisait suivre par ces clients pour donner l'impression qu'il avait une grande suite afin que plus de gens votent pour lui, mais de la manière plus générale dont nous l'utilisons. Elle fonctionne comme une bienfaitrice ou une mécène. Très similaire à ce que vous voyez dans 2 Corinthiens 4 :8 à 11, où la femme sunamite dit : hé, faisons une chambre pour que cet homme de Dieu reste avec nous, Élisée.

Et un peu, bien qu'un peu moins volontairement, pour la veuve de Sarepta dans 1 Rois 17. Apparemment, elle est la chef de sa maison. Il y a peut-être là un homme qui est plutôt décontracté, mais apparemment, c'est elle qui est la chef de famille.

Et cela signifie peut-être qu'elle a de nombreux serviteurs. Elle pourrait être veuve, mais en tant que personne libérée, elle n'a peut-être tout simplement pas choisi de se marier. Elle aurait beaucoup de choix quant à ce qu'elle aurait fait, mais il y aurait beaucoup de monde là-bas.

Si quelqu'un cherche une cause de scandale, oh-oh, il reste avec la femme. Eh bien, ils ne resteront pas seuls avec elle. Je veux dire, il y en a tout un tas et il y a tout un tas de membres de sa maison qui sont là, mais ce serait quand même quelque chose que les accusateurs utiliseraient comme un scandale, tout comme Jésus ayant des femmes qui suivaient ses disciples pendant qu'il enseigne.

Il ressort assez clairement des descriptions que nous recevons de Jésus et de Paul qu'il s'agissait de personnes hautement morales, mais parfois, même pour le bien de l'Évangile, ils ont dû briser certaines frontières traditionnelles. Non pas que cela n'ait jamais été fait. Cela a été fait.

C'est juste que si vous aviez des ennemis, ils chercheraient peut-être une cause de calomnie, mais ce n'est pas pour cela qu'ils sont calomniés à Philippes. Ils sont calomniés pour autre chose. Nous allons donc examiner les exorcismes et l'économie, de 1616 à 22.

Parfois, les gens ont des arrière-pensées pour vous accuser de certaines choses, surtout si cela leur coûte quelque chose. Eh bien, nous avons ici une esclave, payée, probablement très jeune. ce terme est utilisé à quelques autres endroits dans Luc Actes.

Il est utilisé pour le critique de Pierre dans Luc 22 :56, qui, euh, dit : vous êtes aussi Galiléen. Je t'ai vu avec Jésus. Il est également utilisé pour Rhoda, la servante de la maison de Marie, la mère de Jean-Marc, au chapitre 12, versets 12 et 13.

Son nom signifie Rose. C'est une figure très positive, très positive, contrastée ici avec une figure plutôt ambivalente. Euh, elle est exploitée par ses propriétaires d'esclaves.

Ce sont eux qui sont vraiment les personnages négatifs ici, mais elle est aussi exploitée par eux parce qu'elle est exploitée par un esprit. Euh, en ce qui concerne le point de vue de Luke sur les femmes, euh, certains ont dit, ah, Luke essaie de supprimer cette voix féminine. Vous savez, lorsque Paul lui ordonne de se taire, c'est exactement parallèle à ce que nous avons dans Luc chapitre quatre, où vous avez un démoniaque qui crie et Jésus le fait taire dans la synagogue.

C'est exactement parallèle à cela. Ce n'est donc pas qu'il fasse taire les femmes. Vous vous souvenez des femmes proclamatrices au tombeau, euh, Lydia et sa maisonnée apparaissent très favorablement ici ainsi que Rhoda.

Je veux dire, il y a de l'humour dans ce récit sur Rhoda, mais l'humour, certaines personnes ont dit que c'était une dépense de Rhoda. Ce n'est pas. Elle est la seule à connaître la vérité dans ce récit.

C'est aux dépens de Peter et surtout aux dépens des autres personnes de la maison. Rhoda est comparable aux femmes au tombeau de Luc 24 qui disent la vérité et qui, au départ, ne sont pas crues. Eh bien, au début, Paul ne fait rien parce qu'il ne veut peut-être pas attiser les problèmes qui s'ensuivront en fait une fois qu'il aura chassé l'esprit.

Mais elle, elle dit partout, que ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut . Et vous pensez, eh bien, ce n'est pas nocif. C'est effectivement exact.

Mais, euh, dans un contexte païen, cela pourrait vouloir dire, vous savez, il y a beaucoup de dieux et ceux-ci sont, vous savez, cela relativise qui ils sont, mais aussi, vous ne voulez pas qu'un démon témoigne pour vous, tout comme Jésus ne voulait pas qu'un démon témoigne de son identité dans Luc chapitre quatre et le chasse. Finalement, Paul le rejette. Il la libère spirituellement.

Physiquement, elle est toujours esclave de ses maîtres, mais elle est spirituellement libérée. Et à cause de cela, comme nous allons le voir, elle devient par la suite sans valeur économique pour ses maîtres. Alors peut-être que Lydia et les autres pourraient continuer ce que Paul avait fait et la libérer physiquement par la suite.

Ils pourraient probablement se permettre d'acheter sa liberté à ce stade. Elle a été libérée spirituellement. Espérons qu'elle puisse devenir membre de l'église, mais les

esclaves pouvaient de toute façon participer à ces choses, pendant leur temps libre, pour autant que les propriétaires d'esclaves étaient normalement concernés.

En fait, dans l'Église du deuxième siècle, nous, nous, Pline, le gouverneur de Bithynie, disons que deux des deux dirigeants de l'Église qu'il interroge sous la torture sont des esclaves, mais ils semblent avoir été diacres de l'église, selon la façon dont vous traduisez la langue. Mais, euh, les esclaves le pouvaient, en fait, c'est pourquoi souvent l'église devait aussi se réunir tôt le matin avant le début des fonctions officielles. Mais dans tous les cas, l'esprit d'une Pythonisse, c'est littéralement ce qui est dit dans ce passage.

Elle, elle, euh, les traductions disent souvent un esprit de divination, et c'est ce que cela signifie, mais l'esprit de divination était un esprit de divination très puissant. Une Pythonisse, était le terme qui était appliqué à l'Oracle Delphique d'Apollon, à la prêtresse de l'Oracle Delphique d'Apollon. On l'appelait une Pythonisse.

Elle était mantique, c'est-à-dire qu'elle prophétisait avec frénésie, ou du moins on dit souvent que c'était une frénésie. L'Oracle de Delphes était si célèbre, euh, même, même Hérodote raconte comment Crésus, c'était plusieurs siècles plus tôt, à l'époque de Cyrus, roi de Perse. Crésus était le roi de Lydie et il voulait savoir s'il pouvait faire la guerre à telle ou telle nation.

Et ainsi, il s'enquit auprès de différents oracles pour savoir lequel serait le plus précis. Et l'Oracle de Delphes put lui révéler ce qu'il avait caché sous son lit. Donc, dit-il, celui-ci est très précis.

Alors, il leur a envoyé et il a dit, d'accord, je veux faire la guerre au roi de Perse, aux Perses et aux Mèdes, Cyrus. Alors, dois-je faire la guerre ou pas ? Et la réponse est revenue : faites la guerre et vous détruirez un grand royaume. Eh bien, malheureusement, Crésus n'a pas saisi l'ambiguïté de cette réponse.

Il fit la guerre à Cyrus et fut vaincu et son royaume devint une partie de l'empire perse. Et alors qu'il était brûlé vif, il a dit : oh, maintenant je comprends. Oui, j'ai détruit un grand royaume, le mien.

Et selon Hérodote, Cyrus a dit : que dit-il ? Je veux en entendre parler. Et quand il, quand il en a entendu parler, il a dit : non, non, amène Crésus ici, ne le brûle pas sur le bûcher. Et alors, il a dit, ouais, c'est bien.

J'aime, j'aime entendre l'histoire. Quoi qu'il en soit, tout n'est peut-être pas vrai, mais c'est ainsi que se déroule l'histoire. En tout cas, la prêtresse delphique d'Apollon était célèbre.

Vous aviez d'autres oracles célèbres, l'Oracle de Zeus à Dodone avec le chêne là-bas. Et vous aviez aussi qu'Apollon était célèbre comme divinité prophétique à Délos, le lieu supposé de sa naissance, et ainsi de suite. Mais c'est surtout Delphes qui était la plus célèbre de toutes.

Maintenant, elle était vierge. Elle devait être jeune. Encore une fois, cela correspond probablement à l'âge de ce Paidiske .

Cela ne veut pas dire quelque chose de négatif envers les jeunes vierges. Comparez les vierges d'Actes 21, les quatre filles vierges de Philippe qui prophétisent. Et à cause de l'âge normal, vous savez, lorsqu'ils utilisent l'expression vierges, ils sont probablement en fait adolescents.

Mais en tout cas, ils sont perçus de manière très positive, mais elle est captive d'un autre type d'esprit prophétique, pas de l'esprit de Dieu. On disait qu'elle s'asseyait, la Pythonisse, pas cette femme ici, mais la Pythonisse de Delphes s'asseyait sur un trépied et qu'il y avait ces vapeurs mafitiques qui montaient. L'archéologie montre que ce n'est probablement pas vrai, mais en tout cas, ce sont ces éléments qui auraient inspiré la femme.

Et puis les prêtres devaient interpréter. Il faudrait arranger ses propos, les rendre plus éloquentes, plus poétiques, et parfois , s'il le faut, les rendre plus ambigus, au cas où. Mais Lucan dépeint la possession de la Pythonisse en termes très graphiques.

Tout le monde n'est pas d'accord avec cela, mais il apparaît ailleurs dans la littérature ancienne qu'elle deviendrait frénétique, que ses cheveux se dresseraient, etc., car elle était possédée par l'esprit d'Apollon. La raison pour laquelle elle s'appelait Pythonesse devait son nom à l'Apollon Pythien, qui était le tueur du grand dragon Python. Et vous pouvez probablement lire cela dans certains commentaires de l'Apocalypse 12.

Mais quoi qu'il en soit, cela ne veut pas dire que cette jeune femme ait déjà été à Delphes, nécessairement. C'est juste pour dire que si on dit qu'elle a l'esprit d'une Pythonisse, ce n'est pas un démon mineur. Je veux dire, c'est un démon très puissant.

Peut-être pas Légion, mais c'est un démon très puissant. Et le verset 17, son message, ce sont les serviteurs du Dieu Très-Haut . Eh bien, ils étaient des serviteurs du Dieu Très-Haut .

Le Dieu Très-Haut est courant dans les textes juifs. C'est dans la Bible, mais cela apparaît aussi dans des sources païennes. Il peut y faire référence au dieu juif, ou à Zeus.

Il y a donc un certain degré d'ambiguïté dans un contexte païen. Dans la magie païenne, le dieu suprême, souvent identifié au dieu juif, était considéré comme le plus puissant. C'est pourquoi, en magie aussi, les gens aimeraient invoquer ce Dieu Très-Haut.

Et elle dit qu'ils vous annoncent la voie du salut. Eh bien, ce qui est intéressant, c'est que même si le démon peut semer le trouble, Dieu peut parfois même utiliser le témoignage du démon pour faire le bien. Nous voyons cela dans Actes chapitre 19.

Je veux dire, vous ne voulez pas écouter les démons et vous ne voulez pas supposer que les démons diront toujours la vérité. Je veux dire, c'est pour ça que ce sont des démons. Mais peu importe.

Mais vous savez, l'étoile de Bethléem, je veux dire, ici les mages sont des astrologues. Ils regardent les étoiles. C'est interdit dans les Écritures.

Mais parfois, Dieu utilise quelque chose, même quelque chose de païen. Et comment utilise-t-il cela ? Eh bien, plus tard, lorsque le geôlier demande à Paul et Silas, que dois-je faire pour être sauvé ? Où a-t-il sauvé cette langue ? Eh bien, il avait probablement entendu l'histoire selon laquelle cette jeune femme proclamait partout qu'elle proclamait la voie du salut. Et maintenant, il les croit après le tremblement de terre et leur séjour là-bas.

16h18. Les exorcistes essayaient souvent d'utiliser les noms d'esprits supérieurs pour expulser les esprits inférieurs. Nous voyons cela au chapitre 19, verset 13, où les sept fils de Scéva tentent d'invoquer le nom de Jésus, que Paul prêche.

Mais ils n'ont pas le droit d'utiliser ce nom. Paul, cependant, a le droit d'utiliser ce nom. Et ici, Actes nous donne un échantillon d'une de ses actions à cet égard.

Paul utilise le nom de Jésus. Autrement dit, Paul agit comme Jésus Sheliach, ou son agent, parlant au nom de Jésus. Lui, au nom de Jésus, représentant de Jésus, il commande à l'esprit de sortir.

Et ça sort. Maintenant, certaines personnes plus sceptiques se moqueront des gens qui croient aux esprits ou aux démons. Mais il est intéressant de noter que les anthropologues ont largement documenté la transe de possession spirituelle.

Or, beaucoup d'anthropologues, probablement la plupart encore, ne croient pas qu'il s'agisse de véritables esprits. Aujourd'hui, certains sont plus disposés à utiliser au moins les conceptions autochtones et à dire que notre rôle consiste à traiter de la compréhension autochtone, et non à l'évaluer. Mais les anthropologues ont largement documenté la transe de possession, à tel point que le déni des trances de

possession est considéré comme l'équivalent anthropologique du fait d'être un terrien plat.

Soixante quatorze pour cent des sociétés ont des croyances en matière de possession spirituelle. Et cela vient d'une source des années 1970. Il pourrait être plus élevé maintenant qu'ils ont étudié davantage de sociétés.

C'est plus élevé dans certaines régions que dans d'autres. Il existe différentes expressions culturelles dans différentes sociétés, même si beaucoup d'entre elles semblent très suspectes, comme ce que nous voyons dans les Évangiles et les Actes. Mais il existe un substrat psychophysologique cohérent lorsque les états de transe se produisent.

Les anthropologues le définissent généralement comme un état altéré de conscience interprété localement ou localement en termes de l'influence d'un mauvais esprit. Désolé, ce n'est pas un mauvais esprit. Souvent, c'est un bon esprit, interprété par de nombreuses personnes localement, mais un esprit étranger.

Il y a une neurophysiologie altérée pendant la transe de possession où les gens ont été testés avec une hyperexcitation et ainsi de suite, testés par des lectures EEG. Maintenant, je ne veux pas que vous pensiez que tous les cas d'hyperexcitation sont dus à cela. Il y a d'autres causes à cela, et même d'autres causes d'états de transe.

Mais je suis ADD. C'est probablement une des raisons pour lesquelles vous m'entendez parler très rapidement. L'autre raison est que j'essaie de le terminer rapidement afin de pouvoir couvrir autant de sujets que possible.

Mais il existe différents types d'activité cérébrale, mais vous avez une neurophysiologie altérée qui caractérise cette transe de possession, même si parfois vous pouvez l'avoir lors d'autres choses qui ne sont pas dues à cela. Comportements de possession. Raymond Firth, un anthropologue, et je ne sais pas ce qui est arrivé à mon écran ici, mais Raymond Firth dit que parfois, il a été difficile pour l'anthropologue de se persuader – on dirait aujourd'hui lui-même – que c'est bien la même personne. comme devant qui il regarde ou affronte.

Alors, marquez-le comme un changement de personnalité dans leur comportement, un changement dans la hauteur de leur voix, et ainsi de suite. Yoram Mugari était un exorciste africain traditionnel dans la religion traditionnelle avant de devenir chrétien. Il avait donc quelques histoires à me raconter sur des choses dont il avait été témoin et qui auraient dû être humainement impossibles, où des personnes possédées se déplaçaient le long du mur le long de leur dos presque comme un serpent et jusqu'au plafond, ce qui devrait être humainement impossible d'après ce qui se passait. nous connaissons le corps humain.

Et puis il s'est converti au christianisme et maintenant il a fait sa maîtrise à Gordon-Conwell et maintenant il fait son doctorat au Royaume-Uni. Ou je pense qu'il l'a peut-être fini maintenant. Dans certains cas, et je mentionne cela à cause de certains cas comme la Légion et le démoniaque dans le cas des sept fils de Scéva dans Actes 19, ce n'est pas tous les cas, mais dans certains cas, la transe de possession s'exprime dans un comportement violent, comme comme se cogner la tête, sauter dans le feu — vous avez aussi cela dans Marc 9 — se couper dans des endroits comme l'Indonésie, d'où je tire cette très belle chemise, la marche sur le feu ou l'immunité à la douleur.

Parfois, cela peut aussi s'exprimer par la violence envers autrui. Certaines de ces choses peuvent également se produire dans d'autres types de circonstances. Évidemment, les gens peuvent être violents sans avoir de démon et les gens peuvent également avoir des états de conscience altérés en raison d'autres choses.

Je veux dire que notre état de conscience est également modifié lorsque nous dormons. Mais quelque chose qui signale clairement la présence d'un démon, même si cela n'arrive pas toujours en présence d'un démon et n'arrive probablement pas habituellement, il existe certains phénomènes occultes, comme la capacité d'une personne à se glisser sur un mur, ce qui est physiquement impossible, certains phénomènes occultes. De nombreux cas supposés de démonisme peuvent être simplement des troubles de la personnalité ou simplement des maladies physiques, mais certains sont plus extrêmes lorsque des objets bougent sans être touchés ou volent à travers la pièce, etc.

Et j'ai des amis qui ont été témoins de certaines de ces choses et j'ai été témoin de certaines choses dont je ne veux vraiment pas parler parce qu'elles sont vraiment désagréables. Mais quoi qu'il en soit, l'exorcisme apparaît aussi dans la littérature anthropologique. Dans certaines cultures, c'est considéré comme le seul remède contre les maladies de possession et les psychiatres et psychologues qui ne croient pas aux esprits (je veux dire certains le font, mais probablement la majorité ne le font pas) qui ne croient pas aux esprits débattent de l'opportunité de s'adapter aux croyances locales.

Chez les chrétiens, on voit très fréquemment l'exorcisme. Environ 74 % des chrétiens d'Éthiopie affirment par exemple avoir été témoins d'exorcismes. Mon élève, Paul Mokake, un baptiste du Cameroun, m'a décrit une femme se tordant comme un serpent alors que les esprits marins étaient chassés.

Maintenant, non, et il y en a d'autres qui me décrivent ce genre de choses. Localement, ils sont considérés comme des esprits de la mer, des esprits de l'eau ou des esprits des rivières. C'est peut-être simplement la tradition locale, l'interprétation locale.

La Bible ne dit pas, vous savez, que vous avez des esprits marins ou autre, mais oui, il semble qu'il s'agisse d'esprits d'une sorte ou d'une autre. Le pasteur népalais Minna KC raconte le cas de trois sœurs restées muettes pendant trois ans. Maintenant, je n'insinue en aucun cas que le mutisme est normalement causé par des esprits ou par des démons.

Vous pouvez souffrir de troubles physiques pour diverses raisons. Vous pouvez également souffrir de stress émotionnel et de stress mental pour diverses raisons. Mais nous ne sommes pas faits pour que d'autres personnalités vivent en nous.

Ainsi, lorsque vous avez un esprit, parfois il afflige une certaine partie du corps ou afflige le système nerveux, afflige l'esprit. Cela ne veut pas dire que ce sont les seules choses qui peuvent affliger le corps ou l'esprit, mais les esprits peuvent parfois le faire, et c'était le cas. Pourquoi ces trois sœurs sont-elles toutes muettes depuis trois ans en même temps ? Elle a chassé un démon, le pasteur Minna KC a chassé un démon, et ensuite ils ont été guéris pendant cela.

Robin Snelger , directeur du département de psychologie industrielle de l'Université métropolitaine Nelson Mandela de Port Elizabeth. Eh bien, plus tôt dans sa vie, il raconte sa propre expérience antérieure d'une personnalité extraterrestre le contrôlant. Rien ne l'a aidé.

Les médicaments n'ont pas aidé. D'autres types de pratiques n'ont pas aidé jusqu'à ce qu'il soit spontanément exercé par l'intermédiaire d'un chrétien. Eusperina Acosta Estevez à Cuba.

Je l'ai interviewée quand j'étais à Cuba. Elle a dit que jusqu'en 1988, elle invoquait les esprits. Je ne sais pas si elle était impliquée dans Santeria ou quoi, mais elle invoquait des esprits.

Elle était trop malade pour marcher. Les pasteurs ont prié pour elle un jour de 1988. Elle a reculé.

Les chaises autour d'elle ont été rejetées et les graves dysfonctionnements cardiaques et rénaux qui étaient si graves qu'elle ne pouvait plus marcher soudainement ont été guéris, et elle va toujours bien à ce jour. Ainsi, lorsque l'on se pose des questions sur la réalité des esprits, certains anthropologues se sont penchés sur cette question. Je veux dire, la plupart du temps, ils s'intéressent à ce que dit la culture locale, mais il y a eu des études intéressantes.

Edith Turner, veuve d'un célèbre anthropologue du nom de Victor Turner, est maîtresse de conférences en anthropologie à l'Université de Virginie. Elle est rédactrice en chef de la revue *Anthropologie et Humanisme*. Au cours du rituel spirituel traditionnel africain zambien, non chrétien, ils ne voulaient pas que des chrétiens soient présents,

mais lors du rituel spirituel traditionnel africain en Zambie, elle a été témoin de l'éjection de substance spirituelle.

Elle a en fait vu cette goutte sortir de ses propres yeux depuis le dos de la personne. Maintenant, elle n'aborde pas cela d'un point de vue chrétien conventionnel. En fait, elle enseigne à ses étudiants à faire l'expérience des esprits, ce avec quoi la plupart d'entre nous, en tant que chrétiens, aurions des problèmes autant que d'autres anthropologues qui ne sont pas chrétiens.

Quoi qu'il en soit, elle croit à la réalité des esprits, et elle l'a défendu sans détour et a abordé ce sujet également auprès de la population inuite de l'Alaska, etc. L'anthropologue Solon Kimball, lors d'un travail de terrain en Irlande, une apparition a commencé à se diriger vers lui. Il tendit la main pour se protéger.

Sa main l'a traversé. Il a dit, ah, ça doit être une hallucination. Mais plus tard, il a découvert que de nombreuses autres personnes avaient parfois vu le même personnage dans la région de manière indépendante.

Son explication était la suivante : peut-être que la culture affecte même nos hallucinations. Mais encore une fois, c'était indépendant, donc il se peut qu'il s'agisse de quelque chose de plus grave que cela. À l'échelle mondiale, la majorité des chrétiens du monde entier acceptent la réalité des esprits.

Ils ont convaincu un nombre croissant d'Occidentaux, dont certains y étaient fermés par leurs expériences. En fait, un traducteur de la Bible dans la région du Pérou était, je suis désolé, la personne qui a partagé cela avec moi venait du Pérou, mais en Amérique du Sud, parmi les peuples traditionnels, il traduisait la Bible pour eux, et ils croyaient qu'il y avait des esprits tout autour d'eux. Et il a dit non, non, ces choses ne sont pas réelles.

Et ils ont dit : eh bien, c'est traduit, et vous l'avez traduit pour nous dans l'Évangile de Marc. On parle d'eux. Et il dit non, non, ils ne sont pas vraiment réels.

Et ils ont répondu : ils sont tout autour de nous. Nous pouvons les voir. Tu es le seul à ne pas les voir.

Mais notre propre réaction d'illumination à la superstition dans l'ensemble des esprits, et cela a été souligné par un anthropologue missionnaire très connu qui a dit, vous savez, ma formation théologique m'a aidé à comprendre quelque chose à propos de Dieu. Ma formation en anthropologie m'a aidée à comprendre la culture et les humains. Mais c'est quand j'étais en Inde, voici Paul Hébert, quand j'étais en Inde, ils m'ont aidé à comprendre qu'il y avait aussi ce domaine intermédiaire, que notre culture occidentale était allée trop loin en jetant le bébé avec l'eau du bain, et un monde plus L'approche critique consiste à examiner les preuves de chaque cas.

Le psychiatre Scott Peck, il y avait beaucoup de choses qu'il pouvait expliquer psychiatriquement et il a dit que, vous savez, la plupart des choses que les gens pensent être des démons ne sont que des problèmes psychologiques. Mais il a rencontré deux cas qui ne pouvaient être expliqués autrement que par des démons. William Wilson, professeur émérite de psychiatrie au Duke University Medical Center, et bien d'autres ont dit des choses similaires.

David Van Gelder, professeur de conseil, et ceci est publié dans une revue de conseil, il y avait un jeune de 16 ans qui se comportait comme un animal, et le crucifix qui était accroché au mur est tombé, mais il n'est pas tombé simplement, les ongles ont effectivement fondu. C'est quelque chose qui n'est pas un trouble psychologique. Et ainsi, lui et quelques autres chrétiens, ils ont été appelés comme conseillers chrétiens, psychologues chrétiens et psychiatres, ils se sont réunis et ils ne pouvaient pas les traiter de manière psychiatrique ou psychologique traditionnelle.

Finalement, ils ont dit : ok, eh bien, essayez de dire que Jésus est Seigneur. Et d'une autre voix, c'est sorti de lui, imbéciles, il ne peut pas dire ça. Finalement, ils l'ont chassé au nom de Jésus.

Mais en tant que professionnels, ils ont reconnu qu'il ne s'agissait pas d'épilepsie, ni de psychose, qu'il fallait que ce soit un véritable esprit. David Instone Brewer, qui est un érudit rabbinique très connu, est un érudit chrétien qui enseigne à Tyndall House à Cambridge. Autrefois, il étudiait pour devenir psychiatre avant de se lancer dans ce qu'il fait aujourd'hui.

Et il a dit qu'une fois, il faisait sa tournée dans un hôpital et tranquillement, en privé dans son propre cœur, il priait pour cet homme à côté duquel il était assis à l'hôpital et qui semblait endormi. Il priait juste pour que Dieu l'aide quand l'homme s'est soudainement redressé, pointé vers son visage et a crié, il est à moi, laisse-le tranquille. Il a dit que c'était une expérience très intéressante.

Eh bien, tout cela pour dire que ce que nous lisons dans le Nouveau Testament est très crédible. Et si vous ne croyez pas aux esprits, espérons-le, vous verrez au moins que ceux d'entre nous qui croient aux esprits ont une raison de le faire, et que c'est en fait une croyance assez répandue dans de nombreuses régions du monde. Mais probablement la plupart d'entre vous qui regardent ceci y croient déjà.

Mais quoi qu'il en soit, voici juste quelques informations supplémentaires pour vous aider à voir que ce que nous lisons dans Actes chapitre 16 est très plausible. Le résultat de ceci est une persécution qui n'est pas seulement plausible, mais elle est également mentionnée par Paul et 1 Thessaloniens à propos de ce qu'il a souffert à Philippiques. Et cela nous le verrons lors de la prochaine séance.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans ses instructions sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 16, Actes chapitres 15 et 16.